

## Il n'y a pas d'invisible

Texte inédit par Velia Ferracini

Lorsque j'ai reçu cette consigne d'écrire un texte sur le sujet de mes 17 ans, ma première intuition a été de chercher dans mes archives une lettre que j'ai écrite, il y a quelque temps, à l'adolescente que j'ai été et de commencer par vous la joindre :

### Lettre à la jeune femme invisible de 17 ans

Chère éraillée du passé,

Chère tête lentement redressée,

Chère adolescente aux ecchymoses devenues de douces marques phosphorescentes,

Les premiers mots que je veux t'écrire, t'inscrire dans l'encre meurtrie des veines, sont les plus forts :

*sors-toi de la tête que tu es invisible*

*tu es juste inconsciente de ta propre luminescence*

*comme une adolescente aux yeux bandés sous un ciel étoilé*

*qui ne parvient pas à voir les constellations se reflétant dans sa tête emmurée,*

*car aveuglée par sa propre dureté.*

Rassure-toi, il faudra des années, mais tu réussiras à dénouer ces pensées acides que tu te jettes au visage, tous les soirs, avant de t'endormir, quand tu refilmes ta journée en t'inventant un masque d'héroïne. Et tu feras tomber le tien, de costume, pour découvrir que tu as le droit de jouer le premier rôle. Projecteurs braqués sur ton visage nouvellement dévoilé, une décennie plus tard. Te regarder. Te trouver belle. Relever le menton avec les histoires, les rencontres, les douceurs. Te caresser sans méchanceté. Vivre dans le présent pacifiquement. Tu cesseras de te réécrire encore et encore une personnalité inventée de toutes pièces.

Évadée, la carapace reléguée au placard, tu sortiras nue dans la rue et tu seras un soleil, en harmonie avec toutes les autres puissances. Non plus menacée, mais en résonance avec ces galaxies, ces filles que tu jalousais, que désormais tu sens pulser à l'intérieur. Mélodie sororité et ta propre beauté qui flamboie.

Enfin, tu te feras tatouer une ligne fleurie pour marquer à jamais cette victoire inespérée. Celle d'une paix avec celle qu'autrefois tu détestais, qui, aujourd'hui, est

Liberté.

En la relisant, je me suis immédiatement dit que ce n'était pas bien gai. Que ça risquait de vous effrayer. Peut-être de faire résonner en vous des fréquences que vous préféreriez ne pas entendre ? J'ai cherché un point de départ moins choc, une entrée comique qui représenterait mieux qui je suis aujourd'hui. J'ai tourné autour du pot, essayé d'y peindre des fleurs qui n'avaient pas encore éclos lorsque j'avais cet âge qu'on me demandait d'écrire. Je m'en suis aussi voulu de ne pas vous créer quelque chose d'inédit. Fabriqué exprès pour cette consigne et je l'ai relu, encore et encore, j'ai cherché à le transformer pour cette expérience précise, mais, à chaque tentative, je m'éloignais de l'honnêteté qui le définissait. J'en suis arrivée à la conclusion qu'il fallait peut-être le laisser tel quel, vous dévoiler qui j'étais sans artifices, sans vouloir avoir l'air plus éblouissante, amusante ou éclairante. L'adolescente que j'étais se définissait principalement par un manque de confiance et c'est en cela qu'elle est inspirante. Aujourd'hui, elle écrit des livres, elle les lit face à un public, elle est sortie de la peur. Et rien de tout cela n'était inné. Il n'y a pas de génie, mais un travail pour apprendre à s'aimer, pour prendre conscience que j'étais très dure avec moi-même. La fille de 17 ans n'était pas invisible, mais elle s'éclipsait elle-même, elle fermait les yeux sur sa potentialité, elle négligeait ses idées, elle dénigrait chaque parcelle de qui elle était. Son opacité, c'était cette négativité et je pense qu'il aurait été injuste de vous la cacher.